

piété de nos ancêtres au culte des autels & à l'entretien des ministres de la Religion, sont des propriétés sacrées & inviolables, dont la nation n'a pas droit de disposer, qu'elle peut encore moins mettre à l'encan & vendre à des agioteurs & à des juifs, sur-tout quand le clergé se dévoue lui-même & offre la moitié de ses biens pour le soulagement de l'état. Il semble qu'on peut avoir une telle façon de penser sans être mauvais citoyen, traître à la patrie, & sans mériter d'être mis en pièces par la populace. Nous ne suivrons pas le vicomte de Mirabeau dans les réflexions qu'il fait sur une telle violence; on sent profondément qu'elles ne peuvent qu'être justes & provoquer l'indignation des âmes droites. Il en est une qui se présente du premier instant à tout homme sensé. C'est que „ les suffrages des députés ne „ sont donc pas libres; & s'ils sont exposés à „ perdre la vie quand leur opinion déplaît, „ c'est donc la partie la moins saine du peuple qui donne des loix à la nation, & la „ prétendue liberté n'est que le despotisme „ aussi honteux que cruel de la classe de la „ société la moins estimable par ses sentimens „ & par ses mœurs. „



Ode de restitutâ Belgis libertate. Auctore Ægidio van Wamel, in collegio Ruremundensi Professore. A Ruremonde, chez Mackai & Minckenberg, 1790.

Nous avons vu, il y a quelque tems, des vers du même auteur, qui célèbrent la prise de l'importante citadelle d'Anvers par les